

TINGO TINGO

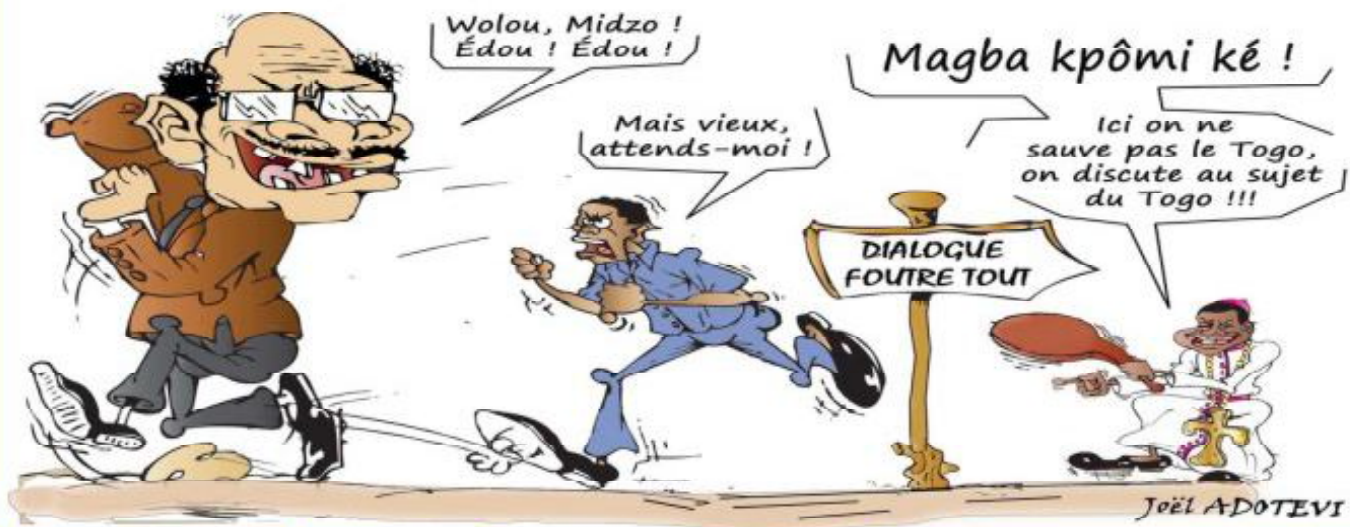


ISSN 1607-0372

HEBDOMADAIRE TOGOLAIS INDÉPENDANT D'INFORMATIONS D'ANNONCES ET DE PUBLICITÉS N°731 DU 28 MAI 2014 PRIX: 250F CFA

Visite inopinée lundi dernier du couple juriste Zeus Ajavon - Komi Wolou à Togo Télécom 2

DIALOGUE TOGO TÉLÉCOM 2 : LA VENUE DU PRÉLAT A FAIT FUIR LES INTRUS DE LA SALLE !



Pagaille, déroute, dérangement, désordre, perturbation, bric-à-brac et amateurisme des leaders du CST au dialogue P.3

Vu les dépenses colossales qu'occasionnent les opérations électorales
Le personnel politique national doit revoir la fréquence des scrutins au Togo P.3

Eliminatoires CAN JUNIOR/ Sénégal 2015

Après l'exploit réalisé au Maroc, les Eperviers Juniors sont rentrés à Lomé "incognito" P.4

Vente de CD aux abords de la voie publique

Une menace pour la sécurité routière P.4
Le rail Akonsombo-Ghana, "danger" pour les usagers de la route à deux roues P.6

Pour tous problèmes de vos véhicules, adressez-vous à ETS TYRE HOUSE !



Les pneus, éléments incontournables d'un véhicule, sources d'accidents de circulation

Les accidents de la circulation deviennent de plus en plus légion dans notre pays. Parmi les nombreuses causes que nous pouvons citer figure aussi l'état mauvais des pneus du véhicule. L'une des choses les plus importantes d'un véhicule, le pneu, est de très loin l'une des sources d'accident dont peut être victime le conducteur du véhicule. Le moteur est certes important, mais il faut savoir que lorsque le véhicule aura en pleine circulation une panne de moteur, elle ira sûrement s'arrêter quelque part. Mais quand le pneu n'est pas en bon état, une explosion est possible quand on roule à 100 ou 120 km à l'heure, une explosion qui peut causer un accident très grave.

Plusieurs personnes misent souvent sur le moteur, mais il faut savoir que quand le pneu est usé, le conducteur est exposé à un risque grave d'accident. Pour un long voyage, il est assez recommandé de faire une vérification de l'état pneumatique de sa



voiture : ça permet aux techniciens d'aller au fond des pannes pneumatiques par le contrôle technique et pneumatiques. Certains pneus doivent rouler au maximum 50 km à l'heure, mais le conducteur excède, ce qui peut faire éclater les pneus. Le contrôle des pneus est donc fortement recommandé.

Pour ceux qui font l'achat des pneus sur le marché noir, il faut toujours et toujours avoir l'avis d'un technicien avant son montage sous le véhicule. C'est lui qui signalera s'il y a risque ou pas car, la vie du propriétaire en dépend. La vulcanisation aussi est un facteur clé de la sécurité. Certains pneus ont un volume de pression à recevoir, et quand cela excède, on est exposé aux accidents dus à l'explosion des pneus. Par exemple, une Nissan Patrol doit avoir une pression de 2.5 kg à l'avant, et 2.6 à l'arrière.

Mais avec les gens au bord de la route ils peuvent monter jusqu'à 4 kg sans savoir. Néanmoins, certains vulcanisateurs se permettent de faire 4 kg, ce qui peut causer une dilatation en pleine circulation.

Comme tout produit a sa date d'expiration, les pneus aussi. Certains achètent des pneus usagers qui ont déjà fait 10 ans. Après 10 ans, le caoutchouc est déjà périmé. C'est ça ce que voient les techniciens avant de monter les pneus pour les clients.

Pour tout renseignement et service adressez-vous à : **ETS TYRE HOUSE**
Parallélisme – Vulcanisation – Equilibrage – Travaux de suspension – Réparation du crémailleur
 Bd Jean-Paul II. BP : 3683 Tel 22 61 32 80 Cel 90 04 30 80

Visite inopinée lundi dernier du couple juriste Zeus Ajavon - Komi Wolou à Togo Télécom 2

Pagaille, dérouté, dérangement, désordre, perturbation, bric-à-brac et amateurisme des leaders du CST au dialogue

* Le couple juriste Zeus Ajavon-Komi Wolou priés de vider les lieux du dialogue

Au tout début du dialogue baptisé Togo Télécom 2 qui fait couler aussi bien d'encre que de salive, ce fut le parti Union pour la République (UNIR) qui a fait perdre du temps sur la question du choix d'un médiateur ou facilitateur. Le lundi dernier, ce fut le tour de quelques personnes, pas des moindres, du Collectif "Sauvons le Togo" (CST) de se faire parler d'elles, en bon ou en mal, c'est en tout cas selon le jugement de chacun et chacune.

Le CST a-t-il voulu délibérément perturber la toute première séance avec le facilitateur tant attendu ? Ce fut la question qui se posait quand d'un coup, Zeus Ajavon et Wolou Komi se sont présentés à la table des discussions pour "dialoguer". Si bien qu'il soit dit réservé aux formations politiques représentées à l'Assemblée nationale, le dialogue qui bat encore son plein sous la bague de Mgr Barrigah a été rejoint le lundi 26 mai par ces deux juristes du CST, pourtant pas membres d'un des partis concernés.

En effet, le coordonnateur général du CST a débarqué à Togo Télécom avec son vice-Coordonnateur à la surprise générale au dialogue quand Mgr Nicodème Barrigah était là en tant que facilitateur ou médiateur. Les discussions ont été houleuses du fait de ces présences qui ont été contestées de vives voix par les autres délégations. Pour certains, leur présence s'expliquerait par le point inscrit à l'ordre du jour, un point qui a toujours l'une des plus juteu-



Zeus Ajavon et Foli-Bazi Katari

ses des fanfaronnades du 26 mai : discussions sur le régime politique. Me Zeus Ajavon, membre de la société civile au sein du Collectif Sauvons le Togo (CST) dont il est le Coordonnateur, pour justifier sa présence, s'est présenté au nom de l'Alliance Nationale du Changement (ANC), pendant que le professeur agrégé, membre du Pacte Socialiste pour le Renouveau (PSR) et vice-Coordonnateur du CST, Wolou Komi voulait discuter au nom de l'Alliance des Démocrates pour la Démocratie et le Développement (ADDI). On se demande depuis quand ces deux acteurs ont fait leur transhumance politique, ou encore si appartenir à une association dite de la "société civile", c'est détruire les barrières politiques qui existent ; et donc, bonjour la ballade entre les partis politiques!

Zeus Ajavon, on le sait, a pris depuis sa retraite politique après des "preuves" qu'il a faites dans l'UTD et à la CPP, parla création du CACIT, et plus tard le CST il y a de cela deux ans. Mais aujourd'hui, tout porte à croire que l'homme veut se revêtir une fois encore

de l'habit politique comme ses amis du CST, quand il voit de loin l'intérêt que tireront de ce dialogue ces derniers : un véritable bric-à-brac ! On ose dire que cet homme qui clamait haut et fort une bonne fois de sa part et de la part du CST n'avoir qu'une seule intention quand il était là ce jour-là : ralentir, réfréner, ou encore, faire capoter le dialogue qui a pour tant 12 gros points sur sa table. Dieu merci que les témoins de RPT sous la houlette de UNIR qui étaient présents ont vite compris le jeu et eux autres ont pu montrer une fois encore leur bonne foi jusqu'ici. Ce qui veut prouver qu'ils sont ouverts au dialogue et n'ont pas justifié un certain acheminement précoce de ce dialogue par cette pagaille de leader du CST et son copain. On se demande si Zeus Ajavon est devenu membre de l'ANC, etsi oui, depuis quand ? Une précocité transhumance politique en fonction d'intérêt, est on tenté de croire!

Pour sa part, le professeur Wolou a surpris plus d'un quand il voulait dialoguer au nom du parti ADDI. Le professeur agrégé a, en effet, si on



Le Prof Komi Wolou

peut le dire ainsi fait montre d'un comportement désenchantant qui depuis là reste incompréhensif. Professeur de son rang, l'homme aurait-il lui autre quitté la maison de Me Abi Tchessa pour celle du professeur Gogué comme l'avait fait tout dernièrement Dahuku Péré ? En tout cas, la question est posée.

Après d'après discussions et méli-mélo sur la présence des deux grands connaisseurs du droit, ces derniers ont gentiment libéré la salle des discussions et se sont retirés aux environs de 12h15. "Je me retire pour permettre aux travaux de se dérouler dans l'intérêt général", a indiqué l'homme qui entre-temps a appelé à la désobéissance civile entre refuser de payer les factures d'électricité, d'eau...

Il faut tout de même rappeler

que la coalition Arc-en-ciel est représentée par des délégués dont les partis ne sont pas représentés à l'Assemblée, si ce n'est le CAR. Néanmoins, cette coalition regroupe uniquement des partis politiques en son sein, et a également gardé l'appellation "Arc-en-ciel" au groupe parlementaire qui est à l'Assemblée. Le CST, quant à lui, s'est enregistré au parlement sous l'appellation ANC-ADDI. Ce qui leur confère le droit d'être représentés par deux délégués : ANC et ADDI.

Douze points sont inscrits au dialogue qui devrait en principe prendre fin ce 31 mai. Sous l'égide de Mgr Barrigah, ce dialogue vise à dégager des consensus en vue de la mise en œuvre des réformes constitutionnelles et institutionnelles.

Il faudrait tout faire pour

écarter tout esprit qui gêne l'action du dialogue pour que demain, tout le peuple togolais puisse dire bravo, bravo, et bravo aux représentants à ce dialogue!

Au finish, il y a un certain nombre de choses à retenir de ce comportement de ces deux compatriotes, partant de nos opposants : la pagaille, le manque d'organisation, le désordre et entre autres l'amateurisme. Reconnaissons-le. L'opposition togolaise ne brille que par l'amateurisme depuis 1990. Et c'est justement cet amateurisme notoire caractérisé que nous, nous avons toujours reproché à nos opposants... pardon à nos opposants de la Rue publique. Aucune stratégie. Or, les opposants d'ailleurs ont de multiples plans. Plan A, plan B, plan C, plan D, plan E... Chez nous, ils n'en ont aucun. Et ils sont même surpris parfois lorsque leur adversaire, pardon leur ennemi les appelle pour une simple rencontre. Ils sont comme cela, depuis toujours. Comme des gamins animés d'esprit de nuisance. Des gens qui ne s'aiment que lorsqu'il y a à nuire à l'autre. Et ils refusent de quitter la scène politique. Aucune stratégie.

Chuan !

Yao Messanh

Un des dépenses colossales qu'occasionnent les opérations électorales

Le personnel politique national doit revoir la fréquence des scrutins au Togo

Dans un pays, les élections permettent au peuple de donner son onction à une personnalité ou à plusieurs pour la défense de ses intérêts. Le Togo s'est véritablement inscrit de nouveau à l'exercice des joutes électorales après la conférence nationale de 1991. Ce qui est à saluer. Néanmoins, un fait lié aux rendez-vous électoraux suscite des sentiments d'angoisse kafkaïenne : leur fréquence.

Il est normal que, par moments, les hommes et les femmes qui tiennent les rênes du pouvoir se remettent aux populations afin que ces dernières décident s'ils sont habilités à les gouverner ou si elles sont favorables à de nouvelles figures. Mais, il est à remarquer que chaque 3 ans au plus, les Togolais se rendent aux urnes. Et s'il faut tenir compte des municipales, on verra que presque tous les 2 ans voire moins, la Terre

de nos Aïeux serait dans la fièvre électorale. Or, un scrutin, c'est tout une machine budgétive.

Le Togo est une petite nation qui n'est d'ailleurs pas connue dans plusieurs parties du monde. Il vit, dans une mesure donnée, de l'aide extérieure. La preuve, la rupture de sa coopération avec ses bailleurs de fonds internationaux au début des années 1993, du fait de la réticence des autorités de l'époque à démocratiser le pays, l'avait mis à genou jusqu'à la gauche. En dépit de cette triste réalité, il est déplorabile qu'à bout de champ le peuple est convoqué au vote ; une opération qui nécessite des ressources financières, humaines et matérielles pharaoniques.

suite à la page 6



TINGO-TINGO

Directeur de Publication: Augustin Assiobo
Adresse: Ablogamé N°1 BP: 1999 Lomé-Togo
 Tel. (228) 90 04 22 41
 E-mail: journaltingo@yahoo.fr
 Récupéré N° 0027 du 30 juillet 1998
 Tirage: 2500 expl. Imp: TINGO-TINGO Tel. 90 04 22 41 (Lomé-Togo)

Dialogue politique entre acteurs politiques

Encore 4 jours pour Monseigneur Nicodème Barrigah Bénissan pour accomplir le miracle avec ces "têtus" d'acteurs de la vie podolitique

Le dialogue entre les acteurs podolitiques, ceux représentés au parlement pour une décripation de la scène politique avant les prochaines élections est rentré dans sa deuxième semaine lundi dernier. Après les préliminaires et les questions de procédure, place était donnée au concret sous la facilitation de Monseigneur Nicodème Barrigah Bénissan, ancien président de la Commission Vérité Justice et Réconciliation. Ce dernier aura pour mission d'amener les acteurs engagés dans ce dialogue à un consensus avant la fin du mois de mai c'est-à-dire dans 4 jours. Une mission qui s'annonce très difficile au vu des positions des uns et des autres. Les retards dans le démarrage des travaux lundi, pour ces questions de procédures, illustrent à bon escient la grandeur des difficultés de la tâche du prélat. Quand bien même aucune information n'a filtré sur les trois sujets au menu de la rencontre de lundi à savoir le régime politique, les prérogatives du Premier Ministre et les conditions d'éligibilité du Président de la République, les positions des uns et des autres avant même l'entame de ces discussions laissent beaucoup de Togolais dubitatifs quant à la réussite de la mission de l'homme de la CVJR. Mais ce dernier semble voir les choses autre-



ment et mesure toute la responsabilité qui est la sienne dans ce dialogue: "...*Personnellement le fait d'avoir été choisi par les parties prenantes comme facilitateur c'est le signe d'une certaine confiance exprimée à mon endroit et je me dois de ne pas décevoir. Je vais essayer dans la mesure du possible d'amener les uns et les autres au consensus ou tout au moins à des points de convergence qui puissent aider à trouver des solutions*".

Une belle déclaration qui ne semble pourtant pas rassurer bon nombre de Togolais qui s'érigent d'ores et déjà en Saint Thomas, c'est-à-dire voir avant de croire. Et avec un début presque houleux le lundi dernier rien que sur les questions de procédures c'est dire que l'homme à la soutane se doit d'accomplir un miracle avant la fin de ce mois. Malheureusement, il

n'a pas en face de lui des enfants de chœur, ni des fidèles qui au nom de la foi croient aux mystères de l'Eucharistie. Le prélat a en face de lui des "têtus" de la vie politique qui, de dialogue en dialogue, ne cessent de laisser le peuple togolais sur sa soif. De déception en déception, les dialogues jusqu'ici organisés sous l'égide de médiateur, facilitateur (appeler cela comme vous voulez) n'accouchent que de belles propositions qui ne demeurent que lettre morte.

"Ma déception serait que le dialogue n'aboutisse à rien" avait laissé entendre le facilitateur. Mais pour bon nombre, avant même que le dialogue ne soit amorcé, le verdict était déjà connu. Et tout le monde connaît sa couleur! Alors le facilitateur déjouera-t-il les pronostics? C'est le Wait and see.

Manu Chau

Vente de CD aux abords de la voie publique

Une menace pour la sécurité routière

Difficile de sillonner les rues et les ruelles de Lomé la capitale et ne pas trouver ces baraques et kiosques érigés à tout bout de champ où se vendent CD, cassettes et consort. La chose en elle-même serait anodine si ces étalages ne se déguisaient en en vidéo club gratuits à ciel ouvert. Le mal est tel qu'on se demande si les CD qui sont passés à l'air libre contribuent-ils à la formation civique de nos concitoyens. De telles diffusions pourraient même porter entorse à l'éducation de nos enfants.

La chose a pris de l'ampleur ces derniers temps avec les films nigériens, communément appelés "lbo films" traduits en mina et qui emballent tout passant avide de la chose. Et dans ce cas-ci, on connaît tout le ferveur des femmes et parfois

des Zémidjan qui n'ont souvent pas leur langue dans la bouche.

Certes, les détenteurs de ces baraques n'ont plus besoin de faire la publicité de leurs produits à travers les médias. Ils le font déjà eux-mêmes à leur manière. Avec un petit écran téléviseur suspendu à une hauteur convenable, en plus d'un DVD amplifié à la clé, c'est parti pour faire affluer les passants et les badauds un peu partout. Parmi tous ces lots, ce n'est pas nécessairement ceux qui n'ont pas de poste téléviseur qui y viennent, mais aussi et surtout ceux qui prennent le plaisir de la chose. C'est un endroit idéal pour les causes débats improvisés.

C'est un fait qui n'est pas sans danger sur les voies occupées. Puisqu'en réalité

d'un petit nombre de personnes, l'atoutement augmente de telle manière qu'il n'est même plus difficile d'occuper la voie publique et par conséquent entrave la circulation. La chose est encore plus palpable pendant la nuit et cause parfois des accidents qui pouvaient être facilement évités. Pendant tout ce temps-là, le détenteur reste seulement suspendu à ses appareils, histoire de bien servir l'assistance. Après tout c'est pour vendre ses CD à qui le veut.

S'il est vrai que pour la vente de ses produits, il faut d'abord l'exposer, il n'en demeure pas moins vrai que de telles parties de vidéo clubs installés à ciel ouvert créent de plus en plus d'accidents sur nos routes et il est donc plus responsable d'arrêter l'hémorragie.

Othniel

Éliminatoires CAN JUNIOR/ Sénégal 2015

Après l'exploit réalisé au Maroc, les Eperviers Juniors sont rentrés à Lomé "incognito"

Dos au mur après leur défaite 0-2 à Lomé face aux Lions de l'Atlas juniors du Maroc dans le cadre du match aller du deuxième tour des éliminatoires pour la CAN Junior Sénégal 2015, les juniors togolais avaient été même rangés dans les tiroirs par le public sportif togolais avant le match retour le samedi 26 mai dernier. En effet, tous les pronostics les donnaient perdants et certains même n'hésitaient pas à prédire un score fleuve. Mais contre toute attente, les poulains du coach ADAM Fazazi ont réalisé l'exploit en renversant une situation presque désespérée au cours d'une rencontre qu'ils avaient pourtant mal démarrée. Menés 2-0 après seulement 20 minutes de jeu, les Eperviers Juniors ont finalement su trouver les ressources nécessaires pour finalement s'imposer 4 buts contre 2 devant un public sportif marocain qui n'en croyait pas à ses yeux.

Grâce à cette victoire, les Eperviers sont désormais à un match de la qualification pour

Sénégal 2015. Une qualification qu'ils doivent aller chercher face aux Maliens. Cette prouesse des Juniors est une première dans l'histoire du football togolais. Et à ce titre, elle mérite d'être saluée par les autorités en charge du football au Togo. Sans doute serait-ce une manière de mieux les motiver et de leur apporter tout le soutien du public togolais dans leur marche vers cette qualification.

Malheureusement, rien n'y fit et c'est dans l'indifférence totale que les Juniors ont regagné la capitale togolaise en provenance de Rabat dans la nuit de dimanche à lundi dernier. "Les enfants ont regagné Lomé la nuit dernière et il n'y avait même pas un comité d'accueil pour les recevoir. Pire, j'ai tenté par tous les moyens d'obtenir, du moins, une nuit à l'hôtel pour eux mais le Président n'a pas voulu. Il n'y avait même pas une voiture pour les transporter et c'est comme ça que certains ont pris des zém pour rentrer chez eux". Telles sont les déclarations d'un mem-

bre de la Fédération togolaise de football (FTF). Des propos qui illustrent à bon escient à quel point cette qualification des Juniors pour le dernier tour de ces éliminatoires n'arrange pas les affaires de certains à la FTF. C'est vraiment dommage pour notre football qui, pourtant, ne manque pas de talent. Et que dit la Ministre en charge qui ne fait que caquiller depuis son arrivée à la tête de cette boîte? On croyait pourtant qu'une femme pouvait faire l'affaire, en balayant les écuries d'Augias que constituait cette fédération. Mais, hélas! Cette femme n'arrange rien. Incapable de siffler la fin du désordre que continue d'alimenter Améyi à la fédération, madame la ministre fait tout pour que le statu quo demeure. Pourtant cette victoire devait nous donner du baume au cœur et le retour de nos ambassadeurs devait être bien préparé. Tout ça, c'est de l'amateurisme. Comme le paysage politique même n'est pas sain, le reste le suit. Et cette victoire n'est qu'un feu de paille! Et pourtant... **Manu Chau**

REMERCIEMENTS ET ANNONCES

Togbui PEBI V, Chef Canton d'Agou-Nyogbo,
Togbui KPLAKO, Chef du quartier de Sagblepeme,
M ABRADU Komi, Chef de famille ABRADU,
La famille SOGLOHOUN,
La famille SEGBEDZI,
La famille ATIDIGA,
La famille TIKUDO,
La famille FIANGOR,
La famille TAIDE

Les familles parentes alliées et amies, profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'affection que vous leur avez témoignées lors du décès de leur très chère et regrettée :



Akouyo Elisabeth SOGLOHOUN dite "Doméno" Ménagère à Agou-Nyogbo survenue le 13 mai 2014 à l'hôpital

BETHESDA d'Agou-Nyogbo à l'âge de 82 ans

Vous renouvellent leurs sincères remerciement et vous prient de bien vouloir assister ou de vous unir d'intention aux obsèques selon le programme ci-après:

PROGRAMME

VENDREDI 30 MAI 2014

De 20h 30-22h : Veillée de prières et de chants dans la maison mortuaire à Agou-Nyogbo (Corps présent)

SAMEDI 31 MAI 2014

De 08h -08h30 : Culte d'enterrement sous l'apatom suivie de l'inhumation au cimetière du dit village

Maison mortuaire : Maison SOGLOHOUN à Agou-Nyogbo

AVIS DE DÉCÈS

Togbui Christophe Kangni ADJANO, Chef quartier Dogbéavou,
M. Assion Kogli ADJANO, Chef de la Collectivité ADJANO,
Madame Ayélévi Thérèse AMEVOH, née GABIANOU ses frères et sœurs,
Veuf Messan Héba LAMADOKOU,
Ont la douleur de vous annoncer le décès de leur très chère et regrettée



Ayokovi Léontine GABIANOU-ADJANO dite "TINAVI", Rappelée à Dieu le 03 Mai 2014 dans sa 52^e année

PROGRAMME

Vendredi 30 Mai 2014

18h30-20h30 : Veillé de prières et de chants

Samedi 31, Mai 2014

06h00 : chapelle ardente

9h00 : Libation (Sikodé) suivie des grandes funérailles

15h00 : Levée du corps suivie de l'inhumation au cimetière familial de Tokoin Dogbéavou

Maison mortuaire: Maison feu GABIANOU Kossivi Adjogblé à Tokoin Dogbéavou, non loin de l'Ecole Primaire Publique Adjallé

Sté CHAMPBELL



**Siège: 253, rue du Chemin de fer B.P. 60155 /
Tél.: 22 20 37 73 / Fax: 22 22 54 45 Lomé-TOGO**

Insécurité routière**Le rail Akonsombo-Ghana, "danger" pour les usagers de la route à deux roues**

Pour les habituer de la nationale n°2 ce n'est plus un secret. Tous les jours ou presque, il se passe quelque chose au niveau des feux tricolores à Atikoumé peu avant les premiers feux tricolores en allant vers le centre ville en partance d'Adidogomé. Depuis quelques semaines déjà, les usagers de la route sont obligés de faire avec un nouvel obstacle sur la voie. Il s'agit des nouveaux installés, non pas pour servir les pauvres

togolais, mais plutôt pour servir les Ghanéens qui veulent eux aussi produire du ciment à partir de notre klinker depuis Wacem. Ces rails constituent pour ainsi dire un grand danger public pour tous les usagers de cette voie. Aucun jour ne passe sans que ces foutus rails ne fassent de mort. Parfois même, c'est tout une famille. Ce qui est triste et étonnant, c'est que les autorités voient cela mais ne bronchent. Combien de morts veut-on

avoir avant qu'on ne se rende compte que sur les nombreux morts pour cause d'accidents dont on nous casse les oreilles, les rails dont nous parlons sont aussi la cause de certains mortels. Qu'on ne se trompe pas. Avec ces rails qui coupent la voie à ce niveau, les motocyclistes ont beau porter des casques, mais la mort sera toujours au rendez-vous. Vivement que les autorités réagissent vite.

Manu Chau

OFFRE D'EMPLOI

Une société de la place recherche, dans le cadre du renforcement de son équipe, un traducteur de langue **FRANÇAIS-ANGLAIS**

Toute personne intéressée par le présent avis est prié de contacter le **90 04 22 41** pour les pièces à fournir.

COMMUNIQUE DE LA LONATO

La Direction Générale de la Loterie Nationale Togolaise porte à la connaissance de son aimable clientèle qu'elle distribue des gains plus alléchants avec de nouveaux coefficients multiplicateurs de paris sur trois (3 NAP), quatre (4 NAP) et cinq (5 NAP) de LOTOSPORTS à compter du tirage N°45/14 du 24 mai 2014.

Profitez de cette promotion exceptionnelle valable pour la raison australienne 2014:

Avec un jeu de trois cents (300) francs CFA, vous gagnez:

TYPE DE JEU	GAIN RELEVÉ	GAIN NORMAL
5 NAP	90.000 F CFA	75.000 F CFA
4 NAP	36.000 F CFA	30.000 F CFA
3 NAP	18.000 F CFA	15.000 F CFA

La Direction Générale

Chaque mercredi, réclamez votre exemplaire de Tingo-Tingo

Vu les dépenses colossales qu'occasionnent les opérations électorales**Le personnel politique national doit revoir la fréquence des scrutins au Togo**

suite de la page 3

En 1993, au sortir des tumultes relatifs à l'ouverture du pays au multipartisme, le Togo avait connu sa première élection présidentielle. Quelques mois après, il y eut la nécessité d'élire les députés à l'Assemblée nationale. Ces législatives qui étaient marquées par quelques contestations avaient conduit la structure organisatrice du scrutin à annuler les résultats de vote dans trois circonscriptions. Mais en 1996, des élections partielles seront organisées dans celles-ci suivies d'une nouvelle présidentielle en 1998. Le mandat des parlementaires arrivant à son terme en 1999, l'électorat fut encore convoqué. Et comme en 2003, il fallait derechef un autre scrutin pour élire le président, le peuple s'était déplacé une énième fois dans les bureaux de vote.

La mort du chef de l'Etat, le général Gnassingbé Eyadéma, en 2005, pour appliquer les textes, une présidentielle a eu lieu dans la foulée de la crise suscitée par le décès du président. Puis vinrent encore le moment de renouveler le parlement en 2007 et une présidentielle en 2010. L'année dernière, les citoyens en âge de voter ont encore effectué le "rituel" en votant pour les députés.

Si on veut calculer le pactole que tous ces rencarts d'élections ont coûté aux caisses de l'Etat depuis 21 ans, on serait dans l'ordre de plusieurs milliards de francs Cfa. Alors que les fonctionnaires togolais, sur le plan salarial, sont les mal lotis dans la sous-région ouest-africaine. Parfois, c'est difficilement qu'ils perçoivent leur pécule à la fin du mois. Par contre, s'il s'agit d'organiser des élections, les mêmes qui trouvent des alibis

fantaisistes pour se disculper en vue de ne pas assouvir les revendications des populations parviennent à mobiliser des milliards de francs pour un simple scrutin qui, généralement, renforce des clivages et des riffsifs dans le pays.

Les élections, au Togo, consomment trop d'argent à l'Etat et surtout aux pauvres contribuables. Les gouvernants et ceux qui aspirent à prendre la tête du pays doivent s'entendre pour revoir leur fréquence. Dans certains pays, le gouvernement et ses opposants s'arrangent pour organiser des élections générales. Lors d'un seul scrutin, les populations jettent leur dévolu sur le président de la République, les députés et les maires. Pourquoi ne pas appliquer cette formule au Togo pour moins de dépenses inutiles?

Céphas Laré Le Vert.

LOTIERIE NATIONALE TOGOLAISE

**BOURSES LONATO**Calendrier de paiement

Types de bourses	Fonds d'équipement	Prime du 1er trimestre	Prime du 2 ^e trimestre	Prime du 3 ^e trimestre
Bourse pleine	30.000	15.000	15.000	15.000
Demi bourse	15.000	7.500	7.500	7.500
Quart de bourse	7.500	3.750	3.750	3.750

Périodes des paiements des bourses

- * Fonds d'Equipement: dès la rentrée scolaire
- * Prime du 1er trimestre: en Décembre
- * Prime du 2ème trimestre: en Mars
- * Prime du 3ème trimestre: en Juin

Durée de jouissance : deux (2) années scolaires

AVEC LA LONATO

Excellente rentrée scolaire

Avec la Lonato jouer petit pour un gros gain garanti

Avant

Après



DU NOUVEAU À LOME

La boutique des Cauris et des Perles

Pour tous vos problèmes de Cauris perles chaussures, une seule adresse

CAURIS - PERLES



Boutique située sur le boulevard du 13 janvier en face du Ministère de la Justice non loin de l'école ESGIS à Gbadoékomé- Kodjoviakopé.
Tél: (+228) 90292976 ou (+228) 98403340
mail: houkpeablavi2013@yahoo.fr

La Bibliothèque Diocésaine Saint-Augustin, œuvre sociale de l'archidiocèse de Lomé, sise à Brother Homé/ Assigamé

Promu dans les années 1975 par SE Mgr Robert Casimir Dosseh-Anyron, le projet de Bibliothèque Diocésaine Saint-Augustin n'a vu sa réalisation qu'en 2002. Espace de lecture et de documentation, la Bibliothèque s'offre à un public de prêtres, de séminaristes, et à toute personne de bonne volonté, désireuse de se former et de s'informer y trouve son compte. C'est dire que la BIDISA est accueillante à tous.

Sa gestion est confiée aux sœurs de Saint-Augustin dont la vocation est l'Évangélisation par le livre et les médias.

La Bibliothèque Saint-Augustin a donc été installée au Centre Christ Rédempteur (Ancienne Ecole Professionnelle) BROTHER HOMÉ sur un espace de 40m² et inaugurée le 30 juillet 2002 par son Excellence Mgr Philippe Fanoko KPODZRO avec pour mission et objectifs :

- de constituer et mettre à disposition de tous les publics des collections de différents types de documents à des fins d'information, d'éducation, de culture et de loisir ;
- d'offrir un accès à l'information sous toutes ses formes et favoriser son appropriation ;
- d'être un espace public de rencontre, de confrontation d'idées et de débats citoyen entre les générations et les communautés ;
- de participer à la formation initiale et continue de tous les âges ;
- de contribuer à la promotion et à la diffusion de la création culturelle nationale et internationale...

Dix ans après sa création, nous pouvons inventorier de nombreuses réalisations de cette œuvre diocésaine dont le patrimoine s'élevant actuellement à plus de 30.000 ouvrages, religieux et de culture générale, et une salle de lecture aérée. Avec un personnel passionné et motivé, la Bibliothèque Saint-Augustin (BIDISA) a nourri et continue de nourrir toute sorte de public, fidèle à sa mission.

Les ateliers de lecture, d'écriture, de dessin, de culture numérique et de jeux éducatifs que nous proposons depuis quelques années ont imprimé un rythme à la vie de la Bibliothèque diocésaine Saint-Augustin qui connaît un développement planifié. Les 21 mars de chaque année depuis 2009, nous organisons les «lams-lams pour la Paix et la Réconciliation au Togo» dans les sept diocèses afin de développer le sens du dialogue et la culture de paix chez les enfants de 6 à 13 ans.

L'ouverture d'un espace numérique constitue une avancée majeure dans la vie de la Bibliothèque. A travers cet espace numérique, les abonnés ont accès aux ordinateurs connectés à Internet pour faciliter les recherches, ceci pour réduire la fracture numérique existant entre les pays du Nord (pays développés) et les pays du Sud (pays en voie de développement).

LA BIBLIOTHEQUE DIOCESAINE SAINT-AUGUSTIN

Heure d'ouverture: lundi à vendredi de 08h00 à 12h00 et 14h30 à 17h30/ Samedi 09h00 à 13h00
Abonnement: Adulte- 2500f par an/ Etudiant et apprenti: 2000f par an/ Elèves: 1500f par an
Contact: 00228 22 36 58 30 / 22 21 22 77. mail: bibliothequediocesaine@gmail.com

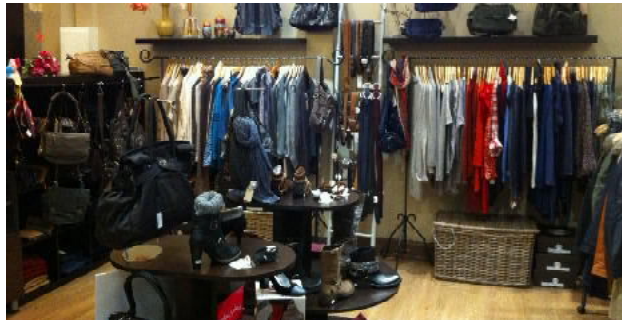
DU NOUVEAU A LOME

BOUTIQUE MAFLO-SHOP,

LE NOUVEAU COIN CHIC DE LA CAPITALE

Recherchez-vous un coin chic pour vous retrouver entre amis ? Vous demandez vous où trouver un bon restaurant pour manger ? Avez-vous besoin d'une boutique de prêt à porter pour Hommes et dames ? Pensez-vous à une bijouterie ou on vous réservera le meilleur accueil ?

Une seule adresse. **LA BOUTIQUE MAFLO-SHOP**. Située sur le boulevard de Zio à côté de l'école Primaire centrale de Hédranawoé, **LA BOUTIQUE MAFLO-SHOP** vous offre une diversité de service avec sa buvette, son restaurant aux mets très délicieux, sa boutique de prêt à porter pour homme, dame, enfant et sa bijouterie de haute gamme.



A MAFLO-SHOP, c'est un accueil inoubliable qui vous attend et un service hors pair.
A MAFLO-SHOP/ 90 01 67 57 / 99 42 64 60 / Située sur le boulevard de Zio à côté de l'école Primaire centrale de Hédranawoé / vous trouverez tout ce que vous voulez !!!



TRANCHE COMMUNE ENTENTE



2014

Achète ton ticket à **200 F CFA**

Gratte et **Gagne**
jusqu'à
500.000 F CFA
au GRATTAGE



et jusqu'à
8.000.000
au TIRAGE **F CFA**